

prorogation d'un accord de coopération tripartite

Les représentants de la Norvège, de la Pologne et de la Yougoslavie ont signé en avril un accord avec l'Agence internationale de l'énergie atomique par lequel leur accord de coopération pour l'exécution d'études de physique fondamentale des réacteurs est prolongé pour une nouvelle année.

Prolongation du programme NPY.

De gauche à droite, MM. Knut Taralset, suppléant du représentant permanent de la Norvège auprès de l'Agence ; Mitja Vosnjak, Ambassadeur de Yougoslavie à Vienne et représentant permanent auprès de l'Agence ; Sigvard Eklund, Directeur général et Lelaw Wojtyga, Ambassadeur de Pologne à Vienne et représentant permanent auprès de l'Agence.



L'accord, connu sous le nom de programme NPY, est entré officiellement en vigueur en 1964, mais une partie des travaux a commencé l'année précédente. Il portait sur une période de trois ans, mais les études ont été jugées si utiles qu'en 1967 un nouvel accord de trois ans a été signé. L'instrument signé en avril portera donc à sept ans la durée totale du programme.

Lors de la cérémonie de signature, le Directeur général, M. Sigvard Eklund, a rappelé que les grandes lignes du programme ont été décrites lors de la Troisième Conférence de Genève sur l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques, en 1964. «Je suis convaincu que, lorsque nous nous assemblerons à la Quatrième Conférence de Genève en 1971, les résultats de cette collaboration seront considérés par les hommes de science du monde entier comme extrêmement utiles et comme une contribution importante au développement de la science des réacteurs», a dit M. Eklund.

L'accord de renouvellement a été signé par MM. Knut Taraldset pour la Norvège, Lelaw Wojtyga pour la Pologne, Mitja Vosnjak pour la Yougoslavie et Sigvard Eklund pour l'Agence.

M. Karl-Franz Lacina reçoit son diplôme de doctorat ès-lettres décerné par l'Université de Vienne. Comme on l'avait annoncé dans le précédent bulletin, M. Lacina, qui était alors garde à l'Agence, a obtenu cette distinction universitaire à l'âge de 50 ans, après avoir pendant six ans consacré ses loisirs à l'étude de l'arabe, avec le français et la philosophie comme matières secondaires. Photo: AIEA/Voigtl

